

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

22 JUIN 1976.

PROJET DE LOI

remplaçant le tableau figurant à l'article 1^{er} de la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail.

RAPPORT

FAIT
AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE ⁽¹⁾,
PAR M. BOURGEOIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi au cours de ses réunions des 9 et 17 juin 1976.

Dès l'ouverture de la discussion, un membre fait observer que le projet de loi est contresigné par le Ministre de l'Emploi et du Travail. Dès lors, il eût été préférable, selon lui, de le soumettre aux Commissions réunies de la Justice et de l'Emploi et du Travail.

Le Président souligne les difficultés pratiques qu'entraîne le plus souvent la convocation de commissions réunies. La formule préconisée par le membre ne permettrait pas d'accélérer la procédure, ni peut-être d'adopter le projet de loi en temps utile.

⁽¹⁾ Composition de la Commission :

Président : M. Léon Remacle.

A. — Membres : MM. Bourgeois, De Kerpel, Grafé, Martens, Léon Remacle, M^{me} Ryckmans-Corin, MM. Suykerbuyk, Uyttendaele. — Baudson, Bob Cools, Degroeve, Ghysbrecht, Laridon, Mathys, M^{me} Pétry épouse Scheys. — MM. Albert Claes, Kempinaire, Mundeleer, Verberckmoes. — Havelange, Rouelle. — Baert, Belmans.

B. — Suppléants : MM. Beauthier, Lernoux, M^{me} Steyaert, M. Verhaegen. — M^{me} Adriaensens épouse Huybrechts, MM. Dejardin, Glinne, Nyffels. — Jeunehomme, Kickx. — Bila. — Raskin.

Voir :

913 (1975-1976) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 6 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

22 JUNI 1976.

WETSONTWERP

tot vervanging van de tabel « Arbeidsrechtbanken » die voorkomt in artikel 1 van de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en -rechtbanken.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BOURGEOIS.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft het onderhavige wetsontwerp besproken in haar vergaderingen van 9 en 17 juni 1976.

Bij de aanvang van de bespreking heeft een lid doen opmerken dat het wetsontwerp medeondertekend is door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid. Men had er zijns inziens dan ook beter aan gedaan het te laten behandelen door de verenigde Commissies voor de Justitie en voor de Tewerkstelling en de Arbeid.

De Voorzitter heeft gewezen op de praktische moeilijkheden waarmee de bijeenkomst van verenigde commissies meestal gepaard gaat. De door het lid voorgestelde formule zou niet van aard zijn om de procedure te bespoedigen en zou wellicht voor gevolg hebben dat het wetsontwerp niet tijdig wordt goedgekeurd.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Léon Remacle.

A. — Leden : de heren Bourgeois, De Kerpel, Grafé, Martens, Léon Remacle, M^{me} Ryckmans-Corin, de heren Suykerbuyk, Uyttendaele. — Baudson, Bob Cools, Degroeve, Ghysbrecht, Laridon, Mathys, M^{me} Pétry echtg. Scheys. — de heren Albert Claes, Kempinaire, Mundeleer, Verberckmoes. — Havelange, Rouelle. — Baert, Belmans.

B. — Plaatsvervangers : de heren Beauthier, Lernoux, Mej. Steyaert, de heer Verhaegen. — M^{me} Adriaensens echtg. Huybrechts, de heren Dejardin, Glinne, Nyffels. — Jeunehomme, Kickx. — Bila. — Raskin.

Zie :

913 (1975-1976) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 6 : Amendementen.

Le Ministre souligne, pour sa part, l'existence de précédents qui vont en sens contraire : le projet de loi adaptant le cadre du personnel des tribunaux du travail d'Audenarde, Nivelles et Tongres — qui est devenu la loi du 3 juillet 1974 — a été examiné par la seule Commission de la Justice.

Le membre n'insiste pas davantage.

I. — Exposé introductif du Ministre.

Le Ministre rappelle que le présent projet de loi a comme base légale le quatrième alinéa de l'article 186 du Code judiciaire, qui stipule qu'une loi spéciale détermine le cadre du personnel des cours et tribunaux.

Lors de la discussion de la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail, les Ministres compétents ont fait observer que les différents cadres proposés devaient être considérés comme des structures de début, pouvant être élargies à la lumière de l'expérience.

En effet, lorsqu'il s'est agi de déterminer des cadres pour la première fois après l'entrée en vigueur de la réforme judiciaire, il était impossible d'avoir une vue exacte du volume de travail des nouveaux tribunaux du travail.

Il a été procédé à une première adaptation et extension par la loi du 3 juillet 1974 modifiant la loi du 7 juillet 1969 en ce qui concerne les tribunaux du travail d'Audenarde, Nivelles et Tongres. Les extensions de cadre suivantes furent alors décidées :

- pour Tongres, 1 juge ;
- pour Nivelles, 1 substitut ;
- pour Audenarde, 1 juge et 1 substitut.

A l'occasion de la discussion de cette dernière loi, plusieurs amendements ont été présentés, qui n'ont cependant pas été retenus eu égard à l'intention du Gouvernement d'examiner à nouveau le cadre des autres tribunaux du travail et de les adapter là où ce serait nécessaire.

Ainsi, un projet d'ensemble est-il présenté à l'heure actuelle ; ce projet tient compte des amendements visés ci-dessus et des propositions de loi en la matière déposées à la Chambre et au Sénat.

Au total, il s'agit de 17 unités nouvelles : 5 juges, 4 substituts de l'auditeur du travail, 5 greffiers et 3 commis-greffiers.

Ces postes sont attribués aux tribunaux suivants :

a) Juges : 5 unités en plus :

- 1 à Louvain
- 1 à Tongres
- 1 à Namur
- 1 à Huy
- 1 à Arlon - Neufchâteau - Marche-en-Famenne;

b) Substituts de l'auditeur du travail : 4 unités en plus :

- 1 à Mons
- 1 à Louvain
- 1 à Huy
- 1 à Arlon - Neufchâteau - Marche-en-Famenne;

c) Greffiers : 5 unités en plus :

- 2 à Mons
- 1 à Audenarde
- 1 à Huy
- 1 à Arlon - Neufchâteau - Marche-en-Famenne;

De Minister heeft er van zijn kant op gewezen dat er precedenten bestaan in tegenovergestelde zin : het wetsontwerp tot aanpassing van de personeelsformatie van de arbeidsrechtbanken te Oudenaarde, Nijvel en Tongeren — de latere wet van 3 juli 1974 — werd alleen door de Commissie voor de Justitie behandeld.

Het lid drong niet verder aan.

I. — Inleidende uiteenzetting van de Minister.

De Minister herinnert eraan dat het voorliggende wetsontwerp zijn grondslag vindt in artikel 186, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek, waarin bepaald wordt dat een bijzondere wet de personeelsformatie van hoven en rechtbanken vaststelt.

Bij de bespreking van de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en -rechtbanken hebben de bevoegde Ministers doen opmerken dat men de onderscheiden voorgestelde formaties moest aanzien als beginstructuren, welke in het licht van de ervaring kunnen uitgebreid worden.

Bij de eerste kadervorming ná de inwerkingtreding van de gerechtelijke hervorming, kon men zich immers geen duidelijk beeld vormen van het werkvolume van de nieuwe arbeidsrechtbanken.

Een eerste aanpassing en uitbreiding werd doorgevoerd bij de wet van 3 juli 1974 tot wijziging van de wet van 7 juli 1969 wat betreft de arbeidsrechtbanken van Oudenaarde, Nijvel en Tongeren. De volgende kaderuitbreiding werd toen doorgevoerd :

- voor Tongeren 1 rechter;
- voor Nijvel 1 substituut;
- voor Oudenaarde : 1 rechter en 1 substituut.

Naar aanleiding van de bespreking van die laatste wet werden meerdere amendementen ingediend, die evenwel niet weerhouden werden, gelet op het inzicht van de Regering de personeelsformatie van de andere arbeidsrechtbanken opnieuw te onderzoeken en, waar nodig, aan te passen.

Thans wordt een globaal ontwerp voorgelegd waarin rekening is gehouden met de bedoelde amendementen en de wetsvoorstellen ter zake ingediend in Kamer en Senaat.

In totaal gaat het om 17 nieuwe eenheden : 5 rechters, 4 substituten-arbeidsauditeur, 5 griffiers en 3 klerken-griffiers.

Deze ambten worden toebedeeld aan de volgende rechtbanken :

a) Rechters : 5 eenheden meer :

- 1 te Leuven
- 1 te Tongeren
- 1 te Namen
- 1 te Hoei
- 1 te Aarlen - Neufchâteau - Marche-en-Famenne;

b) Substituten-arbeidsauditeur : 4 eenheden meer :

- 1 te Bergen
- 1 te Leuven
- 1 te Hoei
- 1 te Aarlen - Neufchâteau - Marche-en-Famenne;

c) Griffiers : 5 eenheden meer :

- 2 te Bergen
- 1 te Oudenaarde
- 1 te Hoei
- 1 te Aarlen - Neufchâteau - Marche-en-Famenne;

d) Commis-greffiers : 3 unités en plus :

- 1 à Mons;
- 1 à Audenarde;
- 1 à Huy.

C'est le nombre des nouvelles affaires inscrites au rôle général qui a été choisi comme critère pour la détermination de ce nouveau cadre du personnel des tribunaux du travail. Une étude effectuée après avis des autorités judiciaires a montré que ce critère est le seul qui puisse être considéré comme valable. Pour le calcul du volume de travail des tribunaux précités, il a été tenu compte des statistiques relatives aux années 1971, 1972 et 1973.

L'extension de cadre proposée reste dans les limites des possibilités du budget actuel.

Comme c'était déjà le cas pour l'extension des cadres des justices de paix et des tribunaux de première instance, cette adaptation ne constitue qu'une solution provisoire. Les cadres définitifs seront fixés lorsque des critères de fonctionnement suffisants auront été définis.

Le Ministre déclare ensuite que la commission qui est chargée d'élaborer des critères objectifs pour la détermination du volume de travail des tribunaux, et à laquelle appartiennent également des membres des Commissions de la Justice de la Chambre et du Sénat, a entre-temps entamé ses travaux.

Il est évident qu'à l'avenir il sera tenu compte des critères arrêtés par la commission.

En ce qui concerne le tribunal du travail de Huy, il importait, en tout état de cause, de prévoir un deuxième emploi de juge, étant donné que la loi dispose que deux magistrats doivent siéger dans les affaires où les parties sont des indépendants. Jusqu'ici, le tribunal du travail de Huy ne comptait qu'un seul juge.

Le Ministre indique enfin que ses collègues de la Fonction publique et du Budget l'ont prié de compenser l'extension des effectifs du personnel telle qu'elle est prévue dans le présent projet, par la suppression de fonctions en surnombre dans certains tribunaux. Juridiquement parlant, une telle mesure est impossible à l'heure actuelle, étant donné que, conformément à l'article 100 de la Constitution, le déplacement d'un juge ne peut avoir lieu que du consentement de l'intéressé.

Ce problème sera réglé ultérieurement.

II. — Discussion générale.

Certains membres font remarquer qu'il leur est impossible, à défaut de statistiques se rapportant à l'activité des divers tribunaux, d'apprécier le bien-fondé de l'adaptation proposée pour les cadres du personnel.

Sur ce, le Ministre communique à la Commission un certain nombre de données statistiques.

Un membre attire l'attention du Ministre sur le cas du tribunal du travail de Tongres. Si le nombre de juges y est augmenté d'une unité, cette mesure n'en est pas moins insuffisante, vu la situation exceptionnelle de ce tribunal. Le membre rappelle les erreurs qui ont été commises lors de l'établissement des statistiques : les chiffres du canton de Genk ont, en effet, été additionnés à tort à ceux de l'arrondissement de Hasselt. A la fin du mois de février 1976, le tribunal du travail de Tongres comptait 3 416 affaires en suspens. A l'heure actuelle, on en est encore à instruire des affaires qui ont été introduites au cours des années 1971-1972.

d) Klerken-griffiers : 3 eenheden meer :

- 1 te Bergen
- 1 te Oudenaarde
- 1 te Hoei.

Als criterium voor de vaststelling van deze nieuwe personeelsformatie van de arbeidsrechtbanken geldt het aantal nieuwe op de algemene rol ingeschreven zaken. Uit een studie die werd uitgevoerd na advies van de gerechtelijke overheden, is gebleken dat dit als een geldig criterium mag aanzien worden. Bij de berekening van het werkvolume van de bedoelde rechtbanken werd rekening gehouden met de statistische gegevens voor de jaren 1971, 1972 en 1973.

De voorgestelde uitbreiding blijft binnen de mogelijkheden van de huidige begroting.

Zoals dit ook voor de uitbreiding voor de personeelsformaties van de vrederechten en de rechtbanken voor eerste aanleg het geval was, is de aanpassing slechts een tussen-tijdse oplossing. De definitieve kaders zullen pas kunnen vastgelegd worden wanneer er afdoende werkingscriteria zijn bepaald.

De Minister deelt dan mee dat de commissie die ermee belast is objectieve criteria uit te werken voor de berekening van het werkvolume van de rechtbanken, en waartoe ook leden van de Commissies voor de Justitie van Kamer en Senaat behoren, inmiddels haar werkzaamheden heeft aangevat.

In de toekomst zullen uiteraard de door deze commissie vastgestelde criteria in aanmerking genomen worden.

Voor de arbeidsrechtbank te Hoei diende echter in elk geval in een tweede plaats van rechter voorzien te worden, daar de wet bepaalt dat twee magistraten moeten zetelen in zaken waarin zelfstandigen partij zijn. Tot nu toe was er te Hoei slechts één rechter.

Ten slotte wijst de Minister erop dat zijn collega's van het Openbaar Ambt en van de Begroting hem verzocht hebben de in dit ontwerp voorziene personeelsuitbreiding te compenseren door de afschaffing van overtallige ambten in sommige rechtbanken. Juridisch is op het huidige ogenblik dit niet mogelijk, daar overeenkomstig artikel 100 van de Grondwet de rechters slechts met hun toestemming naar een andere zetel kunnen overgeplaatst worden.

Dit probleem zal later worden geregeld.

II. — Algemene beraadslaging.

Een aantal leden merken op dat het hun onmogelijk is een oordeel te vormen over de gegrondheid van de voorgestelde aanpassingen van het personeelsbestand, bij onstentenis van statistische gegevens in verband met de activiteit van de onderscheiden rechtbanken.

De Minister deelt daarop de Commissie een aantal statistische gegevens mee.

Een lid vraagt de bijzondere aandacht van de Minister voor het geval van de arbeidsrechtbank te Tongeren. Het aantal rechters van die rechtbank wordt met één eenheid verhoogd, maar gelet op de uitzonderlijke situatie aldaar, is die maatregel onvoldoende. Het lid herinnert aan de vergissing die destijds werd begaan bij het opmaken van de statistieken : de cijfers van het kanton Genk werden met name ten onrechte bij deze van het arrondissement Hasselt gevoegd. Eind februari 1976 telde de arbeidsrechtbank te Tongeren 3 416 achterstallige zaken. Op dit ogenblik worden nog zaken behandeld die werden ingeleid in de jaren 1971 en 1972.

Au début de l'année judiciaire 1975-1976 (septembre 1975), 4 juges et 4 greffiers du tribunal du travail d'Anvers ont été délégués à Tongres. Cette délégation prendra toutefois fin au 31 août 1976. A l'heure actuelle, l'arriéré porte encore sur quelque 3 100 affaires.

Selon le membre, il n'est possible de résoudre fondamentalement le cas du tribunal du travail de Tongres qu'en relevant de deux unités l'effectif des juges, en augmentant d'une façon identique l'effectif des greffiers et en majorant d'une unité l'effectif des commis-greffiers.

Un membre fait observer que cet arriéré peut avoir plusieurs causes. Il conviendrait de disposer d'éléments plus précis à ce sujet : combien de temps faut-il attendre, au tribunal du travail de Tongres, pour obtenir que soient fixées les dates de la plaidoirie et celle du prononcé d'un jugement ? Tant que l'on ne dispose pas de ces informations, il est difficile de se faire une idée de l'ampleur de l'arriéré.

Le Ministre signale encore qu'au sein de la commission chargée d'arrêter les critères objectifs une sous-commission a été créée en vue de rechercher les causes éventuelles de cet arriéré. Il répète que, dans l'attente des résultats des travaux de cette sous-commission, il y a lieu de considérer le présent projet de loi comme une première tentative d'adaptation des cadres du personnel.

III. — Discussion de l'article unique et des amendements.

Les amendements suivants sont présentés :

1. M. Colla propose de porter de 3 à 4 le nombre de greffiers au tribunal du travail de Tongres (*Doc. n° 913/2*).

2. M. Rutten propose de porter, dans le même tribunal, le nombre de juges de 3 à 4, le nombre de greffiers de 3 à 5 et le nombre de commis-greffiers de 1 à 2 (*Doc. n° 913/3*).

3. M. Evers propose de porter de 1 à 2 le nombre de substituts de l'auditeur du travail au tribunal de Verviers (*Doc. n° 913/4*).

4. M. Dejardin propose de porter, au tribunal de Liège, le nombre de premiers substituts de 2 à 3, le nombre de substituts de 5 à 6, le nombre de greffiers de 11 à 14 et le nombre de commis-greffiers de 2 à 4 (*Doc. n° 913/5*).

5. M. Bourgeois propose de prévoir, au tribunal de Mons, une fonction de premier substitut et, dès lors, de ramener de 3 à 2 le nombre de substituts (*Doc. n° 913/6*).

6. M. A. Claes propose de porter, au tribunal de Bruges, le nombre de juges de 3 à 4 (*Doc. n° 913/6*).

7. M. L. Remacle propose :

a) de prévoir, au tribunal de Namur-Dinant, une fonction de vice-président et de ramener de 4 à 3 le nombre de juges;

b) de prévoir, au tribunal de Bruxelles, un poste supplémentaire de greffier-chef de service et de ramener le nombre de greffiers de 24 à 23, de prévoir également un poste de greffier-chef de service aux tribunaux de Termonde, Bruges, Courtrai-Ypres-Furnes, Hasselt et Namur-Dinant et de réduire d'une unité le nombre de greffiers prévus à ces mêmes

Bij de aanvang van het gerechtelijk jaar 1975-1976 (september 1975) werden naar Tongeren 4 rechters en 4 griffiers gedelegeerd uit de arbeidsrechtbank te Antwerpen. Aan die delegatie komt evenwel een einde per 31 augustus 1976. Thans bedraagt het aantal achterstallige zaken nog ongeveer 3 100.

Een fundamentele oplossing voor het geval van de arbeidsrechtbank te Tongeren is volgens het lid slechts mogelijk mits een verhoging van het aantal rechters met twee eenheden, eenzelfde verhoging van het aantal griffiers en de verhoging met één eenheid van het aantal klerken-griffiers.

Een lid merkt op dat velerlei oorzaken aan de basis kunnen liggen van die achterstand. Daaromtrent zouden meer precieze gegevens moeten verstrekt worden : hoe lang moet men op de arbeidsrechtbank te Tongeren wachten voor de vaststelling van een pleitdatum en hoe lang op de uitspraak van een vonnis ? Als men niet over die gegevens beschikt, kan men zich bezwaarlijk een oordeel vormen over de omvang van de achterstand.

De Minister wijst er nog op dat in de schoot van de commissie belast met de vaststelling van objectieve criteria, een subcommissie werd ingesteld die zal nagaan welke oorzaken aan de grondslag kunnen liggen van de achterstand. Hij herhaalt dat, in afwachting van de resultaten van de werkzaamheden van die subcommissie, het onderhavig ontwerp als een eerste poging tot aanpassing van de personeelsformatie moet aangezien worden.

III. — Bespreking van het enig artikel en van de amendementen.

De hiernavolgende amendementen worden ingediend :

1. De heer Colla stelt voor het aantal griffiers in de arbeidsrechtbank te Tongeren van 3 op 4 te brengen (*Stuk n° 913/2*).

2. De heer Rutten stelt voor in dezelfde rechtbank het aantal rechters van 3 op 4 te brengen, het aantal griffiers van 3 op 5 en het aantal klerken-griffiers van 1 op 2 (*Stuk n° 913/3*).

3. De heer Evers stelt voor in de rechtbank te Verviers het aantal substitutenarbeidsauditeur van 1 op 2 te brengen (*Stuk n° 913/4*).

4. De heer Dejardin stelt voor in de rechtbank te Luik het aantal eerste substituten van 2 op 3 te brengen, het aantal substituten van 5 op 6, het aantal griffiers van 11 op 14 en het aantal klerken-griffiers van 2 op 4 (*Stuk n° 913/5*).

5. De heer Bourgeois stelt voor in de rechtbank te Bergen te voorzien in een plaats van eerste substituit en het aantal substituten van 3 op 2 terug te brengen (*Stuk n° 913/6*).

6. De heer A. Claes stelt voor in de rechtbank te Brugge het aantal rechters van 3 op 4 te brengen (*Stuk n° 913/6*).

7. De heer L. Remacle stelt voor :

a) in de rechtbank van Namen-Dinant te voorzien in een plaats van ondervoorzitter en het aantal rechters van 4 op 3 terug te brengen;

b) in de rechtbank te Brussel in een bijkomende plaats van griffier-hoofd van dienst te voorzien en het aantal griffiers van 24 tot 23 te herleiden, alsook in een plaats van griffier-hoofd van dienst te voorzien in de rechtbanken te Dendermonde, Bergen, Brugge, Kortrijk-Ieper-Veurne, Hasselt en Namen-Dinant en in dezelfde rechtbanken het voorziene aan-

tribunaux, ce qui donne les effectifs suivants : Termonde, 5; Mons, 5; Bruges, 3; Courtrai-Ypres-Furnes, 5; Hasselt, 4; Namur-Dinant, 3.

Les auteurs des amendements motivent ensuite ceux-ci.

Amendements de M. Rutten.

M. Rutten se réfère à l'exposé qu'il a fait au cours de la discussion générale et souligne le retard considérable qui existe dans l'instruction des affaires au tribunal du travail de Tongres. Il fait observer que le nombre moyen d'affaires traitées par juge est de 1 043, chiffre qui est supérieur à ceux de tous les autres sièges du ressort de la Cour du Travail d'Anvers pour l'année judiciaire 1974-1975.

Le nombre d'affaires introduites est plus élevé qu'à Tournai, où les juges sont au nombre de 4, et suit immédiatement celui de Bruges, où les juges sont au nombre de 5. M. Rutten attire également l'attention sur le personnel d'exécution. A Tongres, le nombre d'affaires par greffier est de 966; il est donc supérieur de moitié à celui de tout autre tribunal. L'augmentation du nombre de greffiers et de commis-greffiers est nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du tribunal.

Amendement de M. Evers.

M. Evers souligne la situation spéciale de l'auditorat du travail de Verviers, qui résulte du problème linguistique qui s'y pose.

Il est nécessaire que les affaires en matière sociale surtout, soient instruites dans leur propre langue pour les justiciables d'expression allemande. Toutefois, il n'existe aucun texte allemand des lois de même que la jurisprudence et la doctrine en langue allemande sont inexistantes. Tout doit donc être traduit. C'est la raison pour laquelle l'instruction d'une affaire y est deux fois plus longue que devant tout autre tribunal. Seul l'auditeur du travail est bilingue et les affaires ne peuvent suivre leur cours s'il est absent ou malade. C'est pourquoi il faut prévoir un deuxième poste de substitut de l'auditeur.

Amendements de M. Dejardin.

M. Dejardin déplore que le dépôt du présent projet de loi n'ait pas été précédé d'une concertation avec les intéressés.

Il constate avec satisfaction qu'un effort est fait en faveur du tribunal du travail de Huy, mais il demande quel sera le sort du greffier actuellement nommé hors cadre et du commis-greffier délégué. Ces fonctions seront-elles maintenues ou sont-elles condamnées à disparaître ?

Le membre qualifie de dramatique la situation au tribunal de Liège. Il rappelle que, dans la mercuriale qu'il a prononcée à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire 1971-1972, le Procureur général de Liège a signalé que le nombre d'affaires traitées en 1971 par le tribunal du travail de Liège atteignait le double de ce qui avait été prévu en 1970.

Deux motions de protestation adoptées par les juges sociaux de Liège les 28 février et 7 novembre 1975 sont restées sans réponse. A une question parlementaire de M^{me} Pétry, en date du 4 février 1975, le Ministre de la Justice a répondu que le problème retenait toute son attention et qu'il proposerait une solution globale.

Malgré cela, le projet de loi ne prévoit aucune augmentation de personnel pour ce tribunal.

Le membre signale que ses amendements reprennent les chiffres qui figurent dans la proposition de loi de M. Mathot (Doc. n° 513/1 du 15 avril 1975); les statistiques citées dans les développements de cette proposition sont évidemment déjà dépassées.

tal griffiers met één eenheid te verminderen, wat het volgende resultaat geeft : Dendermonde 5, Bergen 5, Brugge 3, Kortrijk-Ieper-Veurne 5, Hasselt 4 en Namen-Dinant 3.

De indieners motiveren daarop hun amendementen.

Amendementen van de heer Rutten.

De heer Rutten verwijst naar zijn uiteenzetting n.a.v. de algemene bespreking en wijst op de enorme achterstand bij de behandeling van de zaken in de arbeidsrechtbank te Tongeren. Hij merkt op dat het gemiddelde aantal behandelde zaken per rechter 1 043 bedraagt, wat hoger is dan in alle andere zetels van het rechtsgebied van het Arbeidshof te Antwerpen gedurende het gerechtelijk jaar 1974-1975.

Het aantal ingeleide zaken is er groter dan te Doornik, waar er 4 rechters zijn en volgt onmiddellijk op Brugge waar er 5 rechters zijn. De heer Rutten vraagt ook aandacht voor het personeel dat met de uitvoering belast is. Te Tongeren bedraagt het aantal zaken 966 per griffier, de helft meer dan in enige andere rechtbank. De aanwezigheid van méér griffiers en klerken-griffiers is nodig om de werking van de rechtbank vlot te houden.

Amendement van de heer Evers.

De heer Evers wijst op de speciale toestand op het arbeidsauditoraat te Verviers ingevolge het aldaar bestaande taalprobleem.

Het is een vereiste dat de zaken, vooral deze van sociale aard, voor de duitstalige rechtsonderhorigen in hun eigen taal zouden behandeld worden. Er bestaan echter geen duitstalige wetteksten en ook de rechtspraak en rechtsleer in de Duitse taal is onbestaande. Alles moet dus vertaald worden. De behandeling van een zaak neemt er om deze reden dubbel zoveel tijd in beslag als aan een andere rechtbank. Alleen de arbeidsauditeur is tweetalig en de werkzaamheden kunnen niet voortgezet worden als hij afwezig of ziek is. Daarom moet in een tweede plaats van substituut-auditeur voorzien worden.

Amendementen van de heer Dejardin.

De heer Dejardin betreurt het feit dat aan de indiening van het onderhavige wetsontwerp geen overleg is voorafgegaan met de betrokkenen.

Met voldoening stelt hij vast dat een inspanning wordt gedaan ten voordele van de arbeidsrechtbank te Hoei, maar stelt daarbij de vraag wat er zal gebeuren met de huidige buiten kader benoemde griffier en de gedelegeerde klerk-griffier. Worden die ambten behouden of verdwijnen zij ?

Het lid noemt de toestand in de rechtbank te Luik zonder meer dramatisch. Hij herinnert eraan dat n.a.v. de opening van het gerechtelijk jaar 1971-1972 de Procureur-generaal te Luik in een redevoering erop wees dat het aantal zaken in de arbeidsrechtbank te Luik in 1971 het dubbel bedroeg van het aantal dat in 1970 werd voorzien.

Twee protestmoties van de sociale rechters te Luik dd. 28 februari 1975 en 7 november 1975 bleven onbeantwoord. Op een parlementaire vraag van Mevr. Pétry dd. 4 februari 1975 aan de Minister van Justitie, antwoordde deze dat het probleem zijn aandacht gaande hield en dat een globale oplossing zou voorgesteld worden.

Toch voorziet het onderhavige wetsontwerp in geen enkele verhoging van het aantal personeelsleden voor deze rechtbank.

Het lid merkt op dat in zijn amendementen de cijfers zijn overgenomen die voorkomen in het wetsvoorstel van de heer Mathot (Stuk n° 513/1 van 15 april 1975); de in de toelichting bij dat voorstel aangehaalde statistieken zijn uiteraard reeds achterhaald.

Amendement de M. Bourgeois.

Le rapporteur constate qu'il est toujours prévu, dans les cadres de l'auditorat, une fonction de premier substitut de l'auditeur du travail, de sorte que le nombre de substitués est de trois. Tel est le cas à Charleroi, Termonde, Courtrai et Hasselt. Ce n'est qu'au siège de Mons que ce n'est pas le cas. Votre rapporteur estime souhaitable d'y pourvoir.

Amendement de M. A. Claes.

M. A. Claes préconise l'augmentation d'une unité (4 au lieu de 3) du nombre de juges au tribunal du travail de Bruges, et ce sur la base des statistiques de la période 1971-1973. Ce tribunal se compose de deux sections : Bruges et Ostende. Les affaires, qui à l'origine y étaient au nombre de 426, sont passées à 4 823 en 1975. Le 31 décembre 1975, le nombre d'affaires en retard atteignait environ 3 000. Aussi est-il nécessaire de faire appel en permanence au juge suppléant.

Amendements de M. L. Remacle.

Dans un premier amendement, le président propose de prévoir la fonction de vice-président au tribunal du travail de Namur-Dinant. Il attire l'attention sur le fait qu'une fonction de vice-président est créée dans tous les tribunaux comprenant 4 juges. Il en est ainsi dans les tribunaux du travail de Bruges, Hasselt et Courtrai et dans les tribunaux de première instance de Furnes, Marche-en-Famenne et Neufchâteau.

Il est donc souhaitable de prévoir, pour le tribunal de Namur-Dinant également, 1 président, 1 vice-président et 3 juges.

Dans un deuxième amendement, le président traite du problème des greffiers-chefs de service.

Il souhaite qu'en cette matière soient appliquées, en ce qui concerne les greffiers des tribunaux du travail, des normes identiques à celles que le Ministre a fixées pour la détermination des cadres du personnel des greffes des tribunaux de première instance.

Ainsi qu'il ressort du rapport fait par M. Rombaut au nom de la Commission de la justice du Sénat (*Doc. Sénat* n° 372/2, 1974-1975), ces normes prévoient la nomination de :

- trois greffiers-chefs de service dans les arrondissements de plus de 500 000 habitants ;
- deux greffiers-chefs de service dans les greffes dont les effectifs du personnel s'élèvent à plus de 30 unités ;
- un greffier-chef de service dans les greffes dont les effectifs du personnel s'élèvent à plus de 10 et à moins de 30 unités.

Selon le président, la mission du greffier-chef de service consiste essentiellement à assister le greffier en chef dans la direction du greffe. Cete mission est très importante, surtout dans les tribunaux qui comportent plusieurs sections et, par voie de conséquence, plusieurs greffes.

Il indique également que des situations anormales seraient créées si le projet était adopté tel quel : ainsi, le greffier en chef du tribunal du travail de Courtrai-Ypres-Furnes, tribunal dont le personnel de greffe compte 17 membres répartis en 3 sièges, ne pourrait pas s'assurer les services d'un greffier-chef de service, alors que cette fonction existe dans le cadre du personnel du tribunal de première instance d'Arlon, qui ne compte qu'un seul siège et 11 membres du greffe.

Amendement van de heer Bourgeois.

Uw verslaggever stelt vast dat in de kaders van het auditoraat steeds in een functie van eerste substituut-arbeidsauditeur is voorzien als het aantal substituten drie bedraagt. Dit is het geval te Charleroi, Dendermonde, Kortrijk en Hasselt. Alleen in de zetel te Bergen is zulks niet het geval. Uw verslaggever meent dat het wenselijk is daarin te voorzien.

Amendement van de heer A. Claes.

De heer A. Claes pleit voor de verhoging met één eenheid van het aantal rechters (4 in plaats van 3) in de arbeidsrechtbank te Brugge, dit op grond van statistische gegevens van 1971-1973. Deze rechtbank bestaat uit twee afdelingen : Brugge en Oostende. Het aantal zaken dat er aanvankelijk 426 bedroeg, is opgelopen tot 4 823 in 1975. Per 31 december 1975 beliep het aantal achterstallige zaken er bijna 3 000. Er dient ook voortdurend een beroep gedaan te worden op de plaatsvervangende rechter.

Amendementen van de heer L. Remacle.

De voorzitter stelt in een eerste amendement voor te voorzien in de functie van ondervoorzitter in de arbeidsrechtbank te Namen-Dinant. Hij wijst erop dat in alle rechtbanken waar er 4 rechters zijn, een ambt van ondervoorzitter ingesteld wordt. Dat is het geval in de arbeidsrechtbanken te Brugge, Hasselt en Kortrijk en in de rechtbanken van eerste aanleg te Veurne, Marche-en-Famenne en Neufchâteau.

Het is dus wenselijk voor de rechtbank van Namen-Dinant eveneens in 1 voorzitter, 1 ondervoorzitter en 3 rechters te voorzien.

In een tweede amendement handelt de voorzitter over het probleem van de griffiers-hoofd van dienst.

Hij wenst dat op dat stuk voor de griffiers van de arbeidsrechtbanken dezelfde normen toegepast worden, die door de Minister werden vastgelegd voor de samenstelling van de personeelsformatie van de griffies van de rechtbanken van eerste aanleg.

Zoals blijkt uit het verslag van senator Rombaut namens de Senaatscommissie voor de Justitie (*Doc. Senaat* n° 372/2, 1974-1975), voorzien deze normen in de benoeming van :

- drie griffiers-hoofd van dienst in de arrondissementen met meer dan 500 000 inwoners ;
- twee griffiers-hoofd van dienst in de griffies met meer dan 30 personeelsleden en van
- één griffier-hoofd van dienst in de griffies met meer dan 10 en minder dan 30 eenheden.

Volgens de voorzitter bestaat de opdracht van de griffiers-hoofd van dienst er vooral in de hoofdgriffier bij te staan in de leiding van de griffie. Vooral in rechtbanken met meerdere afdelingen, en dus meerdere griffies, is deze opdracht zeer belangrijk.

Hij wijst er tevens op dat er abnormale toestanden zouden ontstaan, indien het ontwerp ongewijzigd wordt aangenomen : zo bij voorbeeld zou de hoofdgriffier van de arbeidsrechtbank van Kortrijk-Ieper-Veurne, waarvan het griffiepersoneel 17 leden telt en verdeeld is over drie zetels, niet kunnen rekenen op de diensten van een griffier-hoofd van dienst, terwijl die functie wel bestaat in het personeelskader van de rechtbank van eerste aanleg te Aarlen met slechts één zetel en 11 griffieleden.

Telle est la justification de cet amendement tendant à lever cette discrimination dans les tribunaux du travail de Bruxelles, Termonde, Mons, Bruges, Courtrai-Ypres-Furnes, Hasselt et Namur-Dinant.

Etant donné qu'il ne sera pas créé de fonctions supplémentaires, l'auteur estime que son amendement n'aura que des répercussions budgétaires minimales.

Plusieurs membres se sont ralliés à cette argumentation.

**

Le Ministre répond ensuite aux observations des divers membres.

L'attention est tout d'abord attirée sur la longueur de la procédure requise par l'élaboration de tels projets de loi. La préparation de ce projet de loi, à laquelle il fallait associer plusieurs instances, notamment le Ministre de l'Emploi et du Travail et les Secrétaires d'Etat à la Fonction publique et au Budget, a, en effet, débuté voici plus de deux ans déjà. Il s'est dès lors avéré impossible de tenir compte des plus récentes statistiques.

Il convient de rappeler à ce propos que la commission spéciale qui a été créée au sein du département de la Justice en vue d'arrêter des critères objectifs pour l'évaluation du volume de travail des tribunaux entamera ses activités au mois d'octobre prochain.

Les chiffres proposés dans le présent projet de loi ne sont donc pas définitifs, mais ne constituent qu'une adaptation provisoire sur la base de données statistiques relatives aux années 1972-1973. Toujours est-il qu'une nouvelle étude a d'ores et déjà été entamée sur la base des données statistiques pour 1974. Les propositions du département devaient également être limitées en raison des possibilités budgétaires du moment.

Il n'y a jamais eu, jusqu'à ce jour, de concertation entre le département et les syndicats en ce qui concerne l'application de critères objectifs mathématiques, comme cela se fait pour des extensions de cadre du personnel.

La concertation a uniquement lieu pour autant qu'il s'agisse de relations sociales, c'est-à-dire de rapports entre l'employeur et le travailleur.

En principe, les greffiers nommés hors cadre seront repris dans le cadre. Mais il n'est pas possible de prendre de décision définitive à ce sujet.

En ce qui concerne le tribunal de Tongres, une première adaptation a déjà eu lieu par la loi du 3 juillet 1974 : on y a ajouté une place de juge et une de substitut. Ceci était surtout nécessaire en raison de l'erreur qui a été commise à l'époque lors de la rédaction des statistiques. Il est ajouté à présent un nouveau juge et on procède à une nouvelle enquête sur base des données statistiques de 1974, de sorte qu'une nouvelle adaptation ultérieure du nombre des membres du personnel est du domaine des possibilités.

La même chose peut être dite en ce qui concerne le tribunal du travail de Bruges, surtout parce que M. Claes base son amendement sur des données statistiques récentes.

Le département est très attentif à la situation spéciale au tribunal de Verviers, où se pose le problème de l'emploi de la langue allemande dans la procédure. Un projet de loi concernant l'emploi des langues en ce domaine sera bientôt prêt. Les revendications légitimes des justiciables de langue allemande y seront rencontrées.

Le délégué du département ne nie pas que certaines difficultés se font jour au tribunal du travail de Liège. Celles-ci seraient cependant dans une large mesure la conséquence du

Vandaar het amendement dat ertoe strekt deze discriminatie op te heffen in de arbeidsrechtbanken te Brussel, Dendermonde, Bergen, Brugge, Kortrijk-Ieper-Veurne, Hasselt en Namen-Dinant.

Daar er geen bijkomende plaatsen opgericht worden, zal het amendement slechts een geringe budgettaire weerslag hebben, aldus de indiener.

Verschillende leden treden deze argumentatie bij.

**

Van de zijde van het departement wordt dan geantwoord op de verschillende opmerkingen van de leden.

Er wordt vooreerst gewezen op de lange procedure die met de uitwerking van soortgelijke wetsontwerpen gepaard gaat. De voorbereiding is inderdaad ruim twee jaar geleden begonnen en verschillende instanties o.m. de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en de Staatssecretarissen voor het Openbaar Ambt en voor Begroting dienden daarbij betrokken te worden. Het was dan ook onmogelijk rekening te houden met de meest recente statistieken.

In dat verband wordt eraan herinnerd dat de bijzondere commissie die in de schoot van het departement van Justitie werd opgericht met het oog op de vaststelling van objectieve criteria voor de berkening van het werkvolume van de rechtbanken, in oktober a.s. haar werkzaamheden zal aanvangen.

De in het onderhavige wetsontwerp voorgestelde cijfers zijn dan ook niet definitief, maar slechts een voorlopige aanpassing op basis van statistische gegevens van de jaren 1972-1973. Wel is nu reeds een nieuwe studie aan de gang op basis van de statistische gegevens over 1974. De voorstellen van het departement dienden ook beperkt te worden ingevolge de budgettaire mogelijkheden van het ogenblik.

Overleg tussen het departement en de vakbonden heeft tot nu toe nooit plaats gehad wanneer het gaat over de toepassing van objectieve en mathematische criteria, zoals dit bij de uitbreiding van het personeelsbestand het geval is.

Overleg grijpt alleen plaats voor zover het om sociale betrekkingen gaat, m.a.w. de verhoudingen tussen werkgever en werknemer.

De griffiers die buiten kader werden benoemd, zullen in beginsel in het kader worden opgenomen. Daarover kan evenwel nu nog geen definitief uitsluitsel gegeven worden.

Wat de rechtbank te Tongeren betreft, is reeds een eerste aanpassing gebeurd bij de wet van 3 juli 1974 : er werd toen één plaats van rechter en één van substituut toegevoegd. Dit was vooral noodzakelijk ingevolge de vergissing die destijds werd begaan bij het opmaken van de statistieken. Nu wordt opnieuw een rechter toegevoegd en een nieuw onderzoek is aan de gang op basis van de statistische gegevens van 1974, zodat een latere nieuwe aanpassing van het aantal personeelsleden tot de mogelijkheden behoort.

Hetzelfde kan gezegd worden wat de arbeidsrechtbank te Brugge betreft, vooral daar de heer Claes in zijn amendement steunt op recente statistische gegevens.

Het departement heeft volle aandacht voor de bijzondere toestand in de rechtbank te Verviers, waar zich het probleem stelt van het gebruik van de Duitse taal in de rechtspleging. Een wetsontwerp over dit taalgebruik zal binnen korte tijd klaar komen. Daarin zal worden tegemoet gekomen aan de geïndagete revendicaties van de duitstalige rechtsonderhorigen.

De afgevaardigde van het departement ontkent niet dat er zich bepaalde moeilijkheden voordoen in de arbeidsrechtbank te Luik. Deze zouden echter zijns inziens in grote mate het

fait que l'auditorat devait déléguer des substituts à d'autres tribunaux. A présent, cette situation prendra cependant fin notamment suite à l'augmentation du nombre de substituts au tribunal de Huy.

L'amendement de M. Bourgeois pose le principe de la nomination d'un premier substitut par trois substituts. En ce moment, ce problème est à l'examen à la demande du département de l'Emploi et du Travail et des organisations syndicales.

En principe, le département pourrait marquer son accord sur les amendements tendant à prévoir aux tribunaux du travail de Namur et de Dinant une place de vice-président et au tribunal du travail à Mons une place de substitut.

Le département ne peut cependant marquer son accord sur l'application éventuelle, dans les tribunaux du travail, des normes en vigueur dans les tribunaux de première instance pour la nomination des greffiers-chefs de service. Les tribunaux de première instance se composent en effet de trois sections autonomes : le tribunal civil, le tribunal correctionnel et le tribunal de la jeunesse.

Il y existe donc une situation particulière en ce qui concerne la répartition du travail entre les greffes. Ce n'est pas le cas dans les tribunaux du travail.

Le Ministre exprime sa compréhension pour les diverses observations qui ont été faites. A son avis, les amendements peuvent être repris ultérieurement dans de nouvelles propositions. Cependant, il doit s'en tenir maintenant au projet du gouvernement et aux avis formulés par les diverses instances gouvernementales.

Il espère que les groupes de travail parviendront à des résultats à très bref délai, si bien que d'autres adaptations ne subiront aucun retard. Il signale aussi les nombreuses réalisations récentes qui avaient pour objet d'améliorer le fonctionnement des tribunaux : la nouvelle organisation des cours d'appel et des cours du travail, la première adaptation des cadres des tribunaux du travail en 1974, l'extension des cadres des tribunaux de commerce, des justices de paix et des tribunaux de première instance.

♦♦

Un certain nombre de membres expriment leur déception au sujet de certaines réponses du Ministre et des délégués du département.

Ils constatent qu'il est indéniable que la plupart des tribunaux du travail éprouvent des difficultés. Selon eux, cela n'a pas de sens d'invoquer la lenteur des procédures administratives, ni le fait que les statistiques sont périmées pour proposer des solutions qui sont chaque fois dépassées.

A leur avis, les arguments d'ordre budgétaire ne sont pas davantage valables, étant donné que pour d'autres secteurs, tels que celui de la Défense nationale, les crédits nécessaires sont toujours disponibles.

Un membre fait observer qu'il importe en premier lieu de tenir compte des intérêts des justiciables, qui doivent être servis par priorité et qui espèrent seulement l'instruction rapide de leur affaire. L'arriéré existant dans certains tribunaux peut être la cause de situations familiales pénibles.

Certains membres regrettent également que, dans la fixation des effectifs, il n'ait pas été tenu compte de la tendance actuelle à l'accroissement général du volume de travail des tribunaux et ce d'autant plus que les statistiques relatives à l'année 1974-1975 sont déjà disponibles.

Un membre estime que les amendements relatifs à la création d'un poste de premier substitut au tribunal de Mons et

gevolg zijn van het feit dat het auditoraat substituten diende te delegeren naar andere rechtbanken. Aan deze toestand zal nu echter een einde komen o.m. ingevolge de verhoging van het aantal substituten in de rechtbank te Hoei.

Het amendement van de heer Bourgeois stelt het principe van de benoeming van een eerste substituut per drie substituten. Dit probleem is op het huidige ogenblik in onderzoek op vraag van het departement van Tewerkstelling en Arbeid en de syndicale organisaties.

Het departement kan in beginsel instemmen met de amendementen die ertoe strekken in de arbeidsrechtbanken van Namen-Dinant te voorzien in een plaats van ondervoorzitter en in de arbeidsrechtbank te Bergen in een plaats van eerste substituut.

Het departement kan echter niet akkoord gaan met de eventuele toepassing in de arbeidsrechtbanken van de normen die gelden in de rechtbanken van eerste aanleg voor de benoeming van de griffiers-hoofd van dienst. De rechtbanken van eerste aanleg bestaan immers uit drie autonome afdelingen : de burgerlijke rechtbank, de correctionele rechtbank en de jeugdrechtbank.

Er is daar dus een bijzondere situatie in verband met de taakverdeling over de griffies. Dit is niet het geval in de arbeidsrechtbanken.

De Minister verklaart begrip te hebben voor de verschillende opmerkingen. Zijns inziens kunnen de amendementen later hernomen worden in nieuwe voorstellen. Thans dient hij zich echter te houden aan het regeringsontwerp en aan de adviezen die door de verschillende regeringsinstanties werden gegeven.

Hij hoopt dat de werkgroepen zeer spoedig resultaten zullen boeken, zodat de verdere aanpassingen niet vertraagd worden. Hij wijst ook op de vele realisaties van recente datum die een verbetering van de werking van de rechtbanken tot doel hadden : de nieuwe organisatie van de hoven van beroep en de arbeidshoven, de eerste aanpassing van de kaders van de arbeidsrechtbanken in 1974, de uitbreiding van de kaders van de rechtbanken van koophandel, van de vredegerichten en van de rechtbanken van eerste aanleg.

♦♦

Een aantal leden verklaren ontgoocheld te zijn over sommige antwoorden van de Minister en van de afgevaardigden van het departement.

Ze stellen vast dat niet kan geloofd worden dat de meeste arbeidsrechtbanken in moeilijkheden verkeren. Het gaat volgens hen derhalve niet op zich te verschuilen achter de langzame administratieve procedure en verouderde statistische gegevens om oplossingen voor te stellen die steeds weer achterhaald zijn.

Volgens hen gelden ook de budgettaire argumenten niet, daar voor andere sectoren, als bijvoorbeeld defensie, steeds de nodige kredieten beschikbaar zijn.

Een lid wijst erop dat men in de eerste plaats dient rekening te houden met de belangen van de rechtsonderhorigen die bij voorrang gediend moeten worden en die alleen maar een spoedige behandeling van hun zaak verwachten. De achterstand in sommige rechtbanken kan aanleiding geven tot zeer pijnlijke familiale situaties.

Sommige leden vinden het ook spijtig dat bij de vaststelling van het personeelsbestand geen rekening werd gehouden met de bestaande « trend » van algemene aangroei van het werkvolume van de rechtbanken, des te meer daar de statistieken over 1974-1975 reeds bestaan.

Een lid is van oordeel dat de amendementen m.b.t. de instelling van een plaats van eerste substituut in de recht-

d'un poste de greffier-chef de service à quelques autres tribunaux sont logiques, étant donné qu'ils ont pour objet de mettre tous les tribunaux sur le même pied en ce qui concerne leurs cadres.

Le président souligne encore qu'il est impossible, dans de nombreux cas d'assimiler complètement les tribunaux du travail aux tribunaux de première instance : de nombreux tribunaux du travail ont deux ou trois sections distinctes.

IV. — Votes.

1. *Amendement de M. Colla relatif au tribunal du travail de Tongres* (Doc. n° 913/2).

L'amendement tendant à porter de 3 à 4 le nombre de greffiers (voir également le sous-amendement identique de M. Rutten) est rejeté par parité de voix, c'est-à-dire par 4 voix contre 4 et 5 abstentions.

2. *Amendements de M. Rutten relatifs au tribunal du travail de Tongres* (Doc. n° 913/3).

L'auteur sous-amende ses amendements comme suit :

1° l'amendement tendant à porter le nombre de juges de 3 à 4 est retiré;

2° il n'est plus proposé que 4 fonctions de greffier au lieu de 5;

3° l'autre partie de l'amendement, qui concerne le nombre de commis-greffiers, est maintenu.

Les deux amendements sont rejetés par parité de voix, c'est-à-dire par 4 voix contre 4 et 5 abstentions.

3. *Amendement de M. Evers relatif au tribunal du travail de Verviers* (Doc. n° 913/4).

L'amendement tendant à porter le nombre de substituts de l'auditeur du travail de 1 à 2 est adopté par 7 voix contre 4 et 2 abstentions.

4. *Amendements de M. Dejardin relatifs au tribunal du travail de Liège* (Doc. n° 913/5) :

a) l'amendement tendant à porter le nombre de premiers substituts de 2 à 3 est rejeté par 4 voix contre 3 et 5 abstentions ;

b) l'amendement tendant à porter le nombre de substituts de 5 à 6 est rejeté par 4 voix contre 3 et 5 abstentions ;

c) l'amendement tendant à porter le nombre de greffiers de 11 à 14 est rejeté par 4 voix contre 3 et 5 abstentions ;

d) l'amendement tendant à porter le nombre de commis-greffiers de 2 à 4 est rejeté par 4 voix contre 3 et 5 abstentions.

5. *Amendement de M. Bourgeois relatif au tribunal du travail de Mons* (Doc. n° 913/6).

L'amendement tendant à prévoir une fonction de premier substitut dans ce tribunal est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

6. *Amendement de M. A. Claes relatif au tribunal du travail de Bruges* (Doc. n° 913/6).

L'amendement tendant à porter de 3 à 4 le nombre de juges au tribunal du travail de Bruges est adopté par 5 voix contre 4 et 4 abstentions.

bank te Bergen en van een ambt van griffier-hoofd van dienst in enkele andere rechtbanken logisch zijn, daar ze ertoe strekken, wat de personeelsformaties betreft, alle rechtbanken op gelijke voet te stellen.

De voorzitter wijst er nog op dat men in vele gevallen de arbeidsrechtbanken niet helemaal met de rechtbanken van eerste aanleg kan gelijkstellen : vele arbeidsrechtbanken hebben twee of drie afzonderlijke afdelingen.

IV. — Stemmingen.

1. *Amendement van de heer Colla m.b.t. de arbeidsrechtbank te Tongeren* (Stuk n° 913/2).

Het amendement ertoe strekkend het aantal griffiers van 3 op 4 te brengen (zie het identiek subamendement van de heer Rutten) wordt verworpen bij staking van stemmen : 4 tegen 4 en 5 onthoudingen.

2. *Amendementen van de heer Rutten m.b.t. de arbeidsrechtbank te Tongeren* (Stuk n° 913/3).

De indiener subamendeert zijn amendementen als volgt :

1° het voorstel om het aantal rechters van 3 op 4 te brengen wordt ingetrokken;

2° i.p.v. 5 worden slechts 4 plaatsen van griffier voorgesteld;

3° het andere gedeelte van het amendement, dat betrekking heeft op het aantal klerken-griffiers, wordt gehandhaafd.

Beide amendementen worden bij staking van stemmen verworpen : 4 tegen 4 en 5 onthoudingen.

3. *Amendement van de heer Evers m.b.t. tot de arbeidsrechtbank te Verviers* (Stuk n° 913/4).

Het amendement ertoe strekkende het aantal substituten-arbeidsauditeur van 1 op 2 te brengen, wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 4 en 2 onthoudingen.

4. *Amendementen van de heer Dejardin m.b.t. de arbeidsrechtbank te Luik* (Stuk n° 913/5) :

a) het amendement ertoe strekkende het aantal eerste substituten van 2 op 3 te brengen, wordt verworpen met 4 stemmen tegen 3 en 5 onthoudingen;

b) het amendement ertoe strekkende het aantal substituten van 5 op 6 te brengen, wordt verworpen met 4 stemmen tegen 3 en 5 onthoudingen;

c) het amendement ertoe strekkende het aantal griffiers van 11 op 14 te brengen, wordt verworpen met 4 stemmen tegen 3 en 5 onthoudingen;

d) het amendement ertoe strekkende het aantal klerken-griffiers van 2 op 4 te brengen, wordt verworpen met 4 stemmen tegen 3 en 5 onthoudingen.

5. *Amendement van de heer Bourgeois m.b.t. de arbeidsrechtbank te Bergen* (Stuk n° 913/6).

Het amendement ertoe strekkende in de bedoelde rechtbank te voorzien in een plaats van eerste substituu, wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 2 en 2 onthoudingen.

6. *Amendement van de heer A. Claes m.b.t. de arbeidsrechtbank te Brugge* (Stuk n° 913/6).

Het amendement ertoe strekkende het aantal rechters in de arbeidsrechtbank te Brugge van 3 op 4 brengen, wordt aangenomen met 5 stemmen tegen 4 en 4 onthoudingen.

7. *Amendements de M. L. Remacle relatifs au tribunal du travail de Namur-Dinant* (Doc. n° 913/6) :

a) l'amendement tendant à prévoir une fonction de vice-président et à ramener le nombre de juges de 4 à 3 au tribunal de Namur-Dinant est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions;

b) l'amendement prévoyant des fonctions de greffier-chef de service et réduisant le nombre de greffiers d'une unité dans un certain nombre de tribunaux, à savoir : Bruxelles (+ 1), Termonde, Mons, Bruges, Courtrai-Ypres-Furnes, Hasselt et Namur-Dinant, est adopté par 6 voix contre 3 et 4 abstentions.

L'article unique modifié, tel qu'il figure ci-après, est ensuite adopté par 8 voix et 5 abstentions.

Le Rapporteur,
A. BOURGEOIS.

Le Président,
Léon REMACLE.

7. *Amendementen van de heer L. Remacle m.b.t. de arbeidsrechtbank Namen-Dinant* (Stuk n° 913/6) :

a) het amendement ertoe strekkende in de rechtbank te Namen-Dinant te voorzien in een plaats van ondervoorzitter en het aantal rechters van 4 op 3 te brengen, wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 2 en 2 onthoudingen;

b) het amendement ertoe strekkende in een aantal rechtbanken met name : Brussel (+1), Dendermonde, Bergen, Brugge, Kortrijk-Ieper-Veurne, Hasselt en Namen-Dinant, in een plaats van griffier-hoofd van dienst te voorzien en tevens het aantal griffiers met één eenheid te verminderen, wordt aangenomen met 6 stemmen tegen 3 en 4 onthoudingen.

Het enige gewijzigde artikel, zoals het hierna voorkomt, wordt vervolgens aangenomen met 8 stemmen en 5 onthoudingen.

De Verslaggever,
A. BOURGEOIS.

De Voorzitter,
Léon REMACLE.

TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article unique.

Le tableau « Tribunaux du travail » figurant à l'article premier de la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail est remplacé par le tableau suivant :

Tribunaux du travail.

TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Enig artikel.

De tabel « Arbeidsrechtbanken » die voorkomt in artikel 1 van de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en -rechtbanken wordt door de volgende tabel vervangen :

Arbeidsrechtbanken.

Siège — Zetel	Président Voorzitter	Vice-Président Ondervoorzitter	Juges Rechters	Auditeur du travail Arbeidsauditeur	1 ^{er} substitut de l'auditeur du travail 1 ^e substituit arbeidsauditeur	Substituts de l'auditeur du travail Substituten arbeidsauditeur	Greffier en chef Hoofdgreffier	Greffiers chef de service Greffiers-hoofd van dienst	Greffiers Greffiers	Commis-greffiers Klerken-greffiers
Bruxelles. — Brussel	1	5	20	1	6	11	1	3	23	7
Anvers — Antwerpen	1	2	11	1	3	6	1	2	14	4
Liège. — Luik	1	2	8	1	2	5	1	1	11	2
Charleroi	1	2	7	1	2	3	1	1	9	3
Gand. — Gent	1	1	5	1	1	3	1	1	7	2
Termonde. — Dendermonde	1	1	4	1	1	2	1	1	5	2
Mons. — Bergen	1	1	4	1	1	2	1	1	5	2
Bruges. — Brugge	1	1	4	1	—	2	1	1	4	2
Courtrai. — Kortrijk	1	1	4	1	1	2	1	1	5	2
Ypres. — Ieper										
Furnes. — Veurne	1	—	3	1	—	2	1	—	3	1
Louvain. — Leuven	1	1	3	1	1	2	1	1	4	2
Hasselt	1	—	2	1	—	1	1	—	3	1
Turnhout	1	—	3	1	—	2	1	—	3	1
Tongres. — Tongeren	1	—	3	1	—	1	1	—	3	1
Tournai. — Doornik	1	—	2	1	—	1	1	—	2	1
Malines. — Mechelen	1	—	1	1	—	2	1	—	3	1
Audenarde. — Oudenaarde	1	—	2	1	—	1	1	—	3	1
Verviers	1	—	1	1	—	1	1	—	2	1
Namur. — Namen	1	—	2	1	—	2	1	—	3	1
Dinant	1	1	3	1	—	2	1	1	3	1
Nivelles. — Nijvel	1	—	2	1	—	1	1	—	3	1
Huy. — Hoei	1	—	1	1	—	1	1	—	2	1
Arlon. — Aarlen	1	—	2	1	—	1	1	—	2	1
Neufchâteau										
Marche-en-Famenne	1	—	2	1	—	1	1	—	2	1